Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 32 (1960)

Heft: 1

Artikel: Une ville crée 4000 ans avant les pyramides d'Egypte

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-124985

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 03.10.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Notre petite ville

Emmeloord-au-Fond-de-la-Mer

John Preger

Note de la rédaction : Cet article est consacré à la ville la plus jeune et sans doute la plus originale des Pays-Bas. Nous rappelons à nos lecteurs que nous en avons publié d'intéressants documents dans notre numéro de janvier 1959.

Il y a vingt ans, les seuls habitants de notre ville étaient les poissons au fond du Zuyderzee.

C'est qu'Emmeloord, la plus jeune ville des Pays-Bas, est située au cœur d'une région de 55 000 hectares (le polder du nord-est) que nous avons conquis sur la mer.

Il n'y eut d'abord que le poisson et les bateaux de pêche. Puis sont venus les dragueurs, les remorqueurs, les péniches, les grues, les excavatrices... une véritable armada moderne dirigée par des ingénieurs. Ils ont chassé la mer du polder, procurant ainsi de nouvelles terres à notre pays surpeuplé, des champs fertiles, de riches pâturages...

Avant de combler l'ultime brèche dans la digue autour du polder, et avant que les stations de pompage ne se fussent mises à l'œuvre, des cargaisons de terre furent déchargées dans une zone sablonneuse tandis que le sable était transporté au centre du polder. C'est là, sur ce lit de sable, qu'on a construit Emmeloord, qui tire son nom d'une région de l'ancienne île de Schokland. Aujourd'hui, c'est une petite ville animée et prospère d'environ 8500 habitants : capitale du polder du nord-est et sans doute la ville la plus moderne d'Europe occidentale. Elle s'enorgueillit de 1600 maisons, de 56 magasins et de 55 immeubles pour les entreprises industrielles qui se sont installées à Emmeloord. (De nouvelles maisons, avec des boutiques nouvelles, se construisent d'ailleurs presque tous les jours.) Et tout le monde vaque à ses occupations sans songer un seul instant que si la digue venait à céder, maisons, boutiques, usines — la ville entière — seraient submergées sous quatre mètres d'eau. Personne n'y songe, parce que nous savons bien que cela n'arrivera pas.

Les premières familles se sont fixées à Emmeloord en 1943. Elles venaient de toutes les provinces des Pays-Bas — nord, sud, est et ouest — et la ville, par conséquent, est une synthèse de la Hollande. Nous avons un grand restaurant, un centre commercial, quelques églises, le tout constituant un excellent exemple de l'architecture moderne néerlandaise. Le marché agricole est ouvert tous les jeudis et les cultivateurs arrivent en voiture des quatre coins du polder pour y vendre leurs produits et acheter du matériel.

Je ne plaisantais pas en disant qu'Emmeloord est peut-être la ville la plus moderne d'Europe occidentale. Par exemple, un cultivateur a des difficultés avec son tracteur. Il décroche le téléphone et appelle le dépositaire en ville. Celui-ci se rend immédiatement à l'aéroport, monte dans son Piper Cub et cinq minutes après il est à pied d'œuvre.

Mais Emmeloord a aussi la visage traditionnel d'une petite ville agricole. Son marché au bétail a lieu toutes les semaines sur la grand-place et les acheteurs y viennent nombreux car les vaches et les chevaux de notre polder sont réputés dans tout le pays.

En somme, notre ville est en plein développement ; les cultures et l'élevage y sont florissants de même que l'industrie, basée elle aussi sur l'agriculture. Mais n'allez pas croire qu'il s'agit d'une ville-champignon qui a poussé au petit bonheur. Nos urbanistes et nos architectes ont veillé jalousement à son aménagement : des jardins et des pelouses séparent les maisons et, au nord de la ville, on a prévu un bois de 50 hectares avec un théâtre en plein air, une piscine et des terrains de sports. Quant aux magasins, ils n'ont rien à envier à ceux des grands centres, même pour la mode et les frivolités.

En fait, la seule chose qui manque à Emmeloord, c'est un Hôtel de Ville. On en construit un à l'heure actuelle, mais nous n'avons pas encore de bourgmestre ni de Conseil municipal. Il faudra pour cela attendre 1980 et l'assèchement de tous les polders du lac d'Ijssel (l'ancien Zuyderzee). En attendant, la ville est placée sous l'autorité d'un représentant spécial de la Couronne, le « landdrost », qui administre les polders du sud et du nord-est. Pour l'instant, les habitants d'Emmeloord ne votent qu'aux élections législatives.

Notre ville, bien que son histoire soit courte, est devenue une grande attraction touristique. On y vient de toutes les régions du monde pour voir comment nous vivons... au fond de la mer. Emmeloord est toujours la ville la plus jeune de Hollande. Elle le restera encore quelques années en attendant que soit achevée Lelystad, future capitale de la douzième province des Pays-Bas, ainsi nommée en souvenir de Cornelis Lely, père du plan d'assèchement du Zuyderzee.

Mais Emmeloord demeurera toujours un symbole : celui de la lutte pacifique et victorieuse que nous menons à tout moment contre notre ennemi héréditaire, la mer. (Unesco.)

Une ville créée 4000 ans avant les pyramides d'Egypte

Pendant quatre mois de fouilles incessantes, jusqu'à février dernier, Miss K. Kenyon a exploré entièrement les couches néolithiques du Tell Sultan, à Jéricho. Deux phases d'une culture très ancienne, où l'on n'utilisait pas encore la poterie,ont pu être nettement observées, grâce à des différences notables dans le plan des maisons et dans la forme des briques.

Dès cette époque reculée, la ville occupait une superficie sensiblement égale à celle du Tell d'aujourd'hui, plus vaste même qu'à l'époque ultérieure du moyen bronze (2000-1660 av. J.-C.). Le rempart qui l'entourait et la grosse tour qui fait l'admiration des visiteurs semblent remonter au huitième millénaire, quatre mille ans avant les pyramides d'Egypte. Plus anciennement encore, sous la tour, Miss Kenyon a constaté les vestiges d'une occupation qu'elle propose d'appeler « proto-néolithique », comme faisant transition entre le mésolithique et le néolithique.